

Coup de
cœur
up de
cœur

Le cas Jekyll examiné par des docteurs talentueux

Quelle est cette étrange créature qui s'avance sur scène ? Homme ou monstre ? Le respectable Dr Jekyll ou son double noir, le maléfique Mr Hyde ? Dans cette première adaptation mondiale pour l'opéra, la pièce de théâtre *Le Cas Jekyll* - réécriture de la célèbre nouvelle *Dr Jekyll et Mr Hyde* de Robert Louis Stevenson - explore en musique le dédoublement d'un personnage à la fois trouble et fascinant. Rendez-vous au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines le 9 novembre à 20h30.



veaux territoires du paysage lyrique.

Il me fallait donc m'atteler à un projet résolument différent que j'imaginai ainsi : projet court, (pas plus d'une heure) petite formation, (4 ou 5 musiciens sans chef) un chanteur (voix d'homme) puisque Maria Republica comptait 6 rôles féminins contre un seul petit rôle masculin) et un dispositif technologique innovant me permettant de continuer à développer ce qui avait été réalisé pour l'opéra précédents.

«L'histoire de Jekyll est connue. Mais Christine Montalbetti la transforme, en fait une interrogation sur l'écriture et la mise en voix. Le texte a été un roman puis

une pièce de théâtre avant d'arriver à l'opéra. Il y a dans ce cheminement une chose qui est au cœur de Jekyll / Hyde : la transformation. Ce passage de la solitude de l'écrivain à l'œuvre d'art totale qu'est l'opéra m'intéresse. Et peut-être cela fait écho à mon propre parcours. Après avoir mis en scène plusieurs opéras, je m'étais ces derniers temps recentré sur le théâtre et plus particulièrement ces derniers mois sur deux monologues, joués par deux grands acteurs, Lenz de Georg Büchner avec Johan Leysen, Cap au pire de Samuel Beckett avec Denis Lavant. Deux exercices très précis sur la langue, deux plongées dans l'écriture »,

poursuit le Metteur en scène, Jacques Osinski.

« Sur scène, des objets sont filmés. Donner à ces objets banals, par le simple fait de les filmer, une dimension étrange. Explorer cette inquiétante étrangeté et pareillement, partir de cet homme banal qu'est Jekyll pour le voir se transformer de façon peut-être tout aussi banale et insidieuse, en un Hyde inconnu et violent. Utiliser pour ce faire, sur le visage de Jekyll, des filtres évoquant les « lenses » de réalité augmentée de Snapchat ou les filtres animés d'Instagram.

Plus que la violence, la bestialité de Hyde, Montalbetti explore l'éclatement du moi de Jekyll. Tout se joue peut-

être dans l'adresse : Jekyll face aux autres, face au public se raconte. Et peut-être le silence de ce public est-il le moteur de la parodie de Jekyll. Le public n'est pas un juge. Le public peut-être est un autre lui-même. Plus le public se tait, plus Jekyll parle. Plus Jekyll se dévoile, plus son moi éclate. Et tout se joue dans ce passage, du moi banal de l'homme de la rue « au petit théâtre de ce moi divisé » pour reprendre les mots de Montalbetti. De l'homme sur scène au public qui lui fait face et qui l'observe », conclut-il. ■

Vendredi 9 novembre, 20h30
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

En s'emparant du texte de Christine Montalbetti — qui rencontra un immense succès lors de sa mise en scène par Denis Podalydès au Théâtre National de Chaillot en 2010 — une question obsédait le compositeur François Paris : une adaptation du troublant monologue pour l'opéra est-elle possible ? La réponse est oui. Car en définitive, seule la mu-

sique permet de faire entendre avec une telle précision la polyphonie des voix qui se bousculent dans l'esprit du Dr Jekyll. Avec pour fil conducteur la figure du double, *Le Cas Jekyll* mêle ici quatuor à cordes et voix de baryton, dont l'amplitude se voit démultipliée par un dispositif technologique particulièrement innovant. Les identités se confon-

dent, jusqu'à semer le doute dans l'esprit du spectateur, devenu soudain acteur et personnage de cette captivante métamorphose. Monologue inspiré par la nouvelle *Dr Jekyll et Mr Hyde* de Stevenson, cette pièce de théâtre sera adaptée en livret et mise en musique pour la première fois par l'Arca, donnant à entendre comment la voix sourde de Hyde,

« gnome hilare », finit par coloniser la voix tranchée, nette et scientifique de Jekyll. Mais n'est-ce pas la volonté même de trancher dans l'homme ce qui est indissociable qui a engendré le « monstre » ? Magnifique terrain de jeu pour un compositeur et un metteur en scène, où les voix surgissent des profondeurs de l'être, et où on ne sait plus très bien qui parle et d'où ça parle. Le traitement musical fera suite aux recherches du CIRM de Nice, permettant de faire surgir la voix de Hyde de nombreux corps — y compris de celui des violons.

« Il est des propositions qui, dans la vie d'un compositeur, arrivent, comme par magie, au moment exact où l'envie de faire correspond au projet proposé, souligne le compositeur François Paris. Après *Maria Republica* et avant de m'atteler à une autre grande forme lyrique, j'avais décidé d'approfondir mon expérience du théâtre musical tout en travaillant sur quelque chose de très différent. Ce contraste dans l'enchaînement des projets me paraissait souhaitable afin d'une part d'éviter de trop nombreuses redites rendues sûrement inévitables par la trop grande proximité de l'ouvrage précédent tout en me permettant, d'autre part, d'explorer avec gourmandise de nou-

